

# Une pauvreté qui ne recule pas

Cahiers > Pauvre de nous !

Le 13 décembre 2010 | | 3 messages

La Belgique vient de sortir les chiffres sur la pauvreté de la population. C'est une enquête qui se fait chaque année dans les pays européens. Résultat ? Presque 1 personne sur 7 est pauvre en Belgique. Un chiffre stable mais qui reste effrayant en cette année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion.



La Belgique publie les chiffres de la pauvreté. Depuis plusieurs années, les pays européens font une enquête pour mesurer le risque de pauvreté de la population (1). Comment fait-on ? On fixe un seuil de pauvreté (2). En 2009, il est fixé à 966 euros par mois pour un isolé.

Pour un ménage avec 2 enfants, il est fixé à 2 029 euros par mois. Les personnes qui vivent en Belgique et qui ont un revenu en dessous de ces seuils sont « pauvres ». On ne mesure pas la pauvreté en analysant la situation de tous les habitants du pays. C'est une enquête scientifique qui se base sur un échantillon de 6 000 ménages (11 000 personnes au total). On interroge ces personnes sur leurs revenus et leurs conditions de vie. Résultats ?

### **La pauvreté est stable**

En 2009, 14,6 % de la population est « pauvre ». Presque 1 personne sur 7. C'est un taux de pauvreté élevé. Élevé mais... stable. En 2008, le taux de pauvreté était de 14,7%. Évidemment, il s'agit d'une moyenne. Tout le monde n'est pas à égalité face au risque de pauvreté. Sans surprise, le taux de pauvreté est plus élevé en Wallonie qu'en Flandre : 18,4% pour les Wallons, 10,1% pour les Flamands. En plus de cette différence régionale, certaines catégories de personnes ont des risques plus élevés de pauvreté que la moyenne. Par exemple :

-Les femmes : 15,7%

-Les pensionnés : 21,65%

-Les chômeurs : 33,4%

-Les familles monoparentales : 36,9%

-Les personnes qui n'ont pas dépassé le diplôme du secondaire inférieur : 23,8%

Ici non plus, il n'y a pas de surprise. Les chiffres confirment les tendances des années précédentes. Les femmes ont un risque de pauvreté plus élevé que les hommes. Surtout que les familles monoparentales concernent beaucoup de mères qui vivent seules avec un ou plusieurs enfants. Même s'il y a des travailleurs pauvres (4,6%), les chômeurs ont un risque de pauvreté 7 fois plus élevé que les personnes qui ont un emploi. Les personnes qui ont un faible niveau d'étude ont un risque de pauvreté 3 fois plus élevé que celles qui ont un diplôme de l'enseignement supérieur (6,5%). Les personnes de plus de 65 ans ont également un risque plus grand de pauvreté que les autres.

### **Et sans la Sécu ?**

Le taux de pauvreté en Belgique est donc stable mais reste élevé. Et il serait évidemment encore plus élevé sans la sécurité sociale et les transferts sociaux en général. Sans aucune protection sociale (chômage, pensions, soins de santé, allocations familiales,...) le taux de pauvreté serait de 40,7% soit plus de 4 personnes sur 10. S'il n'y avait que les pensions de retraite et aucune autre allocation sociale, le taux de pauvreté serait encore de 26,7%. On voit donc combien notre système de protection sociale est important.

### **Et avec la crise ?**

L'enquête ne mesure pas que la pauvreté monétaire. Elle mesure aussi la pauvreté « subjective ». On mesure la pauvreté monétaire sur l'ensemble des revenus de l'année précédente. Ainsi, on évalue la pauvreté monétaire de 2009 sur base des revenus des ménages de toute l'année 2008. On interroge aussi les ménages sur leurs difficultés « à joindre les deux bouts » au moment de l'enquête. C'est la pauvreté « subjective ». Et en 2009, 21,1% des personnes interrogées disaient avoir des difficultés ou de grandes difficultés à s'en sortir. C'est à peu près le même pourcentage qu'en 2008. Mais en 2007, la pauvreté « subjective » n'était que de 15%. La crise est donc passée par là.

Cette crise, l'enquête sur la pauvreté monétaire ne la mesure pas. Elle est basée sur les revenus 2008. D'ailleurs, la présentation officielle de l'enquête le souligne : « *Les résultats*

que nous venons d'énoncer sont-ils en contradiction avec l'actualité qui fait souvent état d'une augmentation de la pauvreté ? La réponse est (provisoirement) non. Comme nous l'avons déjà dit, les résultats présentés ici sont calculés sur base des revenus de 2008. L'impact de la crise financière ne s'y trouve pas encore, ou tout au moins pas entièrement. Par exemple, on n'y retrouve pas encore l'augmentation importante du nombre de personnes recevant le revenu minimum d'intégration (qui date de cette année)(...) » C'est honnête... mais c'est dur.

**Thierry Verhoeven**

1. Les chiffres de la pauvreté les plus récents (Direction générale statistique et information économique) :  
[http://statbel.fgov.be/fr/binaries/EU-SILC%202009\\_fr\\_tcm326-113041.pdf](http://statbel.fgov.be/fr/binaries/EU-SILC%202009_fr_tcm326-113041.pdf)
2. Pour comprendre le calcul :  
[http://cours.funoc.be/essentiel/article/article.php?id\\_art=2244](http://cours.funoc.be/essentiel/article/article.php?id_art=2244)

## **A lire**

**Notre dossier *Pauvre de nous* !**

**Le baromètre interfédéral de la pauvreté :**

**[http://www.mi-is.be/be\\_fr/02/armoedebarometer/index.html](http://www.mi-is.be/be_fr/02/armoedebarometer/index.html)**